

Traduction en français :

Sénateur français : les manœuvres militaires chinoises masquent une impuissance diplomatique ; soutenir Taïwan, c'est défendre la démocratie

Judy Tseng, Central News Agency

Le sénateur français Olivier Cadic est toujours resté ferme dans la défense de la démocratie taïwanaise en interrogeant des responsables dans le cadre de son travail parlementaire. Il a accepté une interview du Central News Agency le 9 septembre, pour évoquer la situation dans le détroit de Taiwan et marquer sa détermination et sa volonté de soutenir Taiwan durablement.

Le sénateur français, Olivier Cadic, allié fidèle de Taïwan, a accepté une interview exclusive avec la Central News Agency le 9, soulignant que les parlementaires français ne reçoivent pas d'ordre du PCC et qu'ils se rendront en visite à Taïwan, mais également que les exercices militaires du PCC dissimulent son impuissance diplomatique. Il a souligné que Taiwan n'était pas seul, car protéger Taiwan, c'est défendre la démocratie et la paix.

Des dizaines de parlementaires européens et canadiens de la plate-forme parlementaire transatlantique favorable à Taïwan « The Formosa Club » ont publié conjointement une déclaration le 9 en faveur de Taïwan en condamnant la tentative de Pékin de modifier unilatéralement le statu quo par la force. Le sénateur français Olivier Cadic en fait également partie.

Dans le même temps, le sénateur Cadic, qui est aussi vice-président de la commission sénatoriale des Affaires étrangères et de la Défense, a toujours été ferme sur ses positions en faveur de la démocratie taïwanaise face aux menaces de Pékin.

En ce qui concerne la visite à Taiwan de la présidente de la Chambre des Représentants des États-Unis, Nancy Pelosi, M. Cadic estime que les États-Unis souhaitent, une fois de plus, exprimer clairement leur soutien à la démocratie

taïwanaise. Compte tenu des tensions internationales, cette visite de Mme Pelosi est la bienvenue et s'avère très opportune, considère le sénateur.

Lorsque le sénateur français Alain Richard s'est rendu à Taïwan en octobre de l'année dernière, Lu Shaye, alors ambassadeur de Chine en France, s'y est fermement opposé, menaçant tous les parlementaires qui l'accompagnaient. « La France et le Sénat ne reçoivent pas de consignes du Parti Communiste chinois, pas plus que la présidente du Congrès américain », a déclaré M. Cadic.

Il a aussi rappelé : « lors de notre visite à Taïwan en octobre de l'année dernière, un total de 150 avions de combat chinois a fait irruption autour de Taïwan. Les manœuvres militaires chinoises observées, suite à la venue de Mme Pelosi, démontrent surtout que Pékin cherche à masquer son impuissance diplomatique auprès de sa population, face à la montée progressive de la reconnaissance internationale de Taïwan ».

Olivier Cadic a également rappelé que le G7, relayé par la ministre des Affaires étrangères française, a déclaré qu'il est injustifié d'utiliser une visite comme prétexte pour réaliser des activités militaires agressives dans le détroit de Taïwan. En conclusion, « les déplacements internationaux des parlementaires sont des événements normaux et habituels. La Chine doit les respecter », nous dit le sénateur Cadic.

Le 27 juillet, le président de l'Assemblée législative You Xikun a conduit une délégation invitée par le Sénat français. Il a été reçu par le vice-président du Sénat et le président du groupe d'amitié taïwanais Alain Richard, en présence d'Olivier Cadic.

Olivier Cadic a déclaré que You Xikun et sa délégation avaient reçu le plus haut niveau d'accueil au Sénat. « Nous avons eu tant de demandes que nous n'avons pas été capables d'accepter tous les sénateurs qui souhaitaient participer au déjeuner avec leurs homologues. Il faut savoir que le groupe d'amitié France-Taïwan compte désormais 35 sénateurs, soit 1/10ème du Sénat ! »

M. Cadic a précisé aux journalistes que les deux parties ont évoqué la guerre russo-ukrainienne, la coopération indopacifique et la situation dans le détroit de Taiwan lors de cette réunion au Sénat. « Les stratégies expansionnistes des régimes totalitaires n'ont pas de limite. C'est un motif de préoccupation partagé pour les parlementaires français et taiwanais. J'ai donc rapporté les propos de Sébastien Lecornu, ministre des Armées, sur l'apport de moyens émanant de notre flotte pour contribuer à garantir la liberté de circulation dans le détroit de Taïwan ».

Le sénateur a rappelé qu'il avait déclaré en 2020 que « la Chine de Xi-Ji Ping développait un monde néo-totalitaire qui va au-delà de l'imagination d'Orwell », ajoutant que « mettre à jour son appareil de répression interne et le développement de sa force militaire ; enrayer sa stratégie expansionniste et la mise en place de ses structures de désinformation externe constituent une priorité ».

« Les régimes autoritaires qui considèrent que la démocratie n'est pas le meilleur système pour le développement humain, mais Taiwan leur prouve le contraire », a-t-il ajouté. Le sénateur a également vivement loué la démocratie et la liberté de Taiwan, « la résilience des 24 millions d'habitants et la force tranquille de sa présidente Tsai Ing-wen », de sorte que les voix en faveur de Taiwan viennent désormais de toutes les directions, comme celle du G7.

« Voilà pourquoi j'avais déclaré à Taipei : Taiwan n'est pas seul ! », rappelle-t-il. Certains diplomates soucieux de plaire à Pékin disent « moins on parlera de Taïwan, mieux cela vaudra ». Je pense tout le contraire. Protéger Taiwan, c'est défendre la démocratie et servir la paix dans le monde ! », a déclaré Olivier Cadic à la presse.

Évoquant la coopération entre la France et Taïwan, M. Cadic a d'abord remercié François Wu, représentant de Taipei en France, ainsi que le personnel du Bureau de représentation pour leurs efforts.

En outre, le sénateur a indiqué que le Lycée international franco-taiwanais (LIFT) ouvrira ses portes à la rentrée, grâce aux efforts de son fondateur et directeur,

Alexander Levy. Du reste, M. Cadic se rendra à Taiwan en septembre pour soutenir le développement de cette école primaire.

L'école peut en effet obtenir une aide pour poursuivre son développement et favoriser les échanges éducatifs et culturels bilatéraux.